

18- 22.12.1934 Exposition Lily Uden - L'Indépendance Luxembourgeoise

Une jeune fille, très jeune encore, a trouvé le courage d'affronter la critique du Luxembourgeois moyen. C'est beaucoup, mais ce n'est pas tout.

Car cette, jeune fille possède du talent qui, nous l'espérons, ira en s'épanouissant de plus en plus. Evidement il reste des progrès à faire, aussi bien au point de vue sujet qu'au point de vue technique. La technique surtout, qui fait preuve de qualités de franchise et de hardiesse, gagnera beaucoup par un contrôle sévère et constant dont tout créateur doit posséder un sens inné, qu'il doit cultiver, pour ainsi dire, d'une manière ascétique. Puis au bout de cet apprentissage consciencieux, que tant de jeunes, novices ou élèves, n'ont même pas su terminer, faute d'énergie, le calvaire attend! Tout créateur, tout novateur est obligé de le gravir, d'affronter les innombrables vicissitudes, les revers et les guets-apens!

Nous autres Luxembourgeois, je ne cesse de le répéter, nous n'avons pas encore la chance de compter parmi nous un vrai créateur, un vrai novateur, tous sont des épigones auxquels suffit un certain goût, qu'ils continuent même à cultiver, à flatter.

A l'exposition à la Galerie Menn, ouverte du 17 décembre 1934 au 10 janvier 1935, Lily Uden présente quelques paysages et des fleurs.

Tout récemment elle a exposé à une galerie de Mulhouse et les critiques étaient très élogieuses.

Pourtant, je fais quelque réserves.

Il y a certaines toiles dont les masses sont bien composées. P. ex. un sous-bois en automne. Le sujet même n'y prend qu'une importance secondaire pour faire place à la composition et à la technique. Sur la surface rectangulaire des bandes grises et vertes juxtaposées du haut en bas sont traversées par les masses jaunes et rouge du feuillage d'automne, bien équilibrées, bien réparties en longueur.

En plus ces masses de même que le fond ont l'avantage d'un bon empâtement. C'est une bonne toile.

Il y a encore la grande toile (fleurs) qui tient le milieu et la place d'honneur de l'exposition. Le fond est brossé largement avec beaucoup de verve. Est-ce un l'embarras qui a imposé le choix de ce jus brun et monotone?

Le bouquet de pavots a des qualités de mise en page. Des notes rouges d'une facture appropriée à la fleur se détachent d'un fond bien brossé mais qui manque un peu de caractère.

Ceci n'est qu'un début. Faisons des vœux pour que la suite réponde au commencement.

Théo Kerg